

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

24 mars 2014

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 2 août 2002 relative
à la surveillance du secteur financier et
aux services financiers, visant à mettre
fin à l'accaparement des terres par des
investissements ou produits financiers**

(déposée par
Mme Thérèse Snoy et d'Oppuers et consorts)

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

24 maart 2014

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van 2 augustus 2002
betreffende het toezicht op de financiële
sector en de financiële diensten, om een
einde te maken aan landgrabbing via
investerings of financiële producten**

(ingediend door
mevrouw Thérèse Snoy et d'Oppuers c.s.)

RÉSUMÉ

L'auteur constate que de plus en plus de personnes spéculent en acquérant des terres agricoles, dont la surface est anormalement grande par rapport à celle des producteurs locaux, ce qui a des effets néfastes tant sur l'environnement que sur la sécurité alimentaire.

La proposition de loi vise donc à freiner ce phénomène dénommé "accaparement des terres".

SAMENVATTING

De indienster constateert dat almaar meer wordt gespeculeerd door landbouwgronden op te kopen waarvan de oppervlakte abnormaal uitgestrekt is vergeleken bij de gronden van de lokale producenten, wat nefast is voor zowel het milieu als de voedselzekerheid.

Daarom wil dit wetsvoorstel een rem zetten op deze ontwikkeling, die bekend staat als "landgrabbing".

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	:	Parti Socialiste
MR	:	Mouvement Réformateur
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams
sp.a	:	socialistische partij anders
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten
VB	:	Vlaams Belang
cdH	:	centre démocrate Humaniste
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones
LDD	:	Lijst Dedecker
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie
INDEP-ONAFH	:	Indépendant-Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:

DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif
QRVA:	Questions et Réponses écrites
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral
CRABV:	Compte Rendu Analytique
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)
PLEN:	Séance plénière
COM:	Réunion de commission
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

Afkortingen bij de nummering van de publicaties:

DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV:	Beknopt Verslag
CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN:	Plenum
COM:	Commissievergadering
MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes:
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.lachambre.be
courriel : publications@lachambre.be

Les publications sont imprimées exclusivement sur du papier certifié FSC

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen:
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.dekamer.be
e-mail : publicaties@dekamer.be

De publicaties worden uitsluitend gedrukt op FSC gecertificeerd papier

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Depuis de nombreuses années, mais avec une accélération toute particulière depuis 2008, on observe une spéculation mondiale vers les terres arables; en particulier dans les régions caractérisées par une faible gouvernance. L'acquisition par des investisseurs externes (ou par des acteurs locaux pour le compte de ceux-ci) de superficies de terres arables prive les collectivités locales et les individus d'un accès adéquat et sécurisé à la terre. Dès lors, ces acquisitions dégradent aussi bien les conditions de vie des populations locales que l'environnement.

C'est ce qu'on appelle "l'accaparement des terres", c'est-à-dire un achat massif de terres cultivables, dont la taille est disproportionnée au regard des propriétés foncières de la région et qui prive, *de facto*, les populations locales de leur capacité de production propre. Plusieurs facteurs expliquent l'engouement pour le foncier.

D'un point de vue structurel, il y a notamment la croissance démographique, la surconsommation, la modification des habitudes alimentaires dans les pays émergents et l'urbanisation. La crise financière et les crises alimentaires et énergétiques viennent renforcer le phénomène.

Différentes politiques menées par la Belgique et l'Union européenne augmentent la pression sur ces terres. Les agrocarburants (qui entrent en concurrence avec les cultures vivrières) ou le modèle agroalimentaire européen (qui mène à des importations massives de produits agricoles, notamment pour pourvoir à l'alimentation du bétail) participent à cette pression. La crise financière a, quant à elle, positionné le foncier comme une valeur refuge. Une nouvelle menace pointe également à l'horizon: l'intégration du sol et des forêts au sein du marché du carbone.

Cette mesure viendrait renforcer le caractère convoité des terres, notamment en termes de crédits d'émission.

Les prises de possession ou de contrôle d'une surface de terre destinée à la production agricole, à des fins commerciales ou industrielles, dont la taille est disproportionnée au regard des propriétés foncières de la région, rentrent en contradiction avec les politiques de coopération au Développement menées par l'État belge, notamment en matière d'agriculture (justement l'un des secteurs prioritaires).

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Wereldwijde speculatie op landbouwgronden, in het bijzonder in regio's die laks worden bestuurd, is een al vele jaren merkbare trend, die vooral sinds 2008 versneld om zich heen grijpt. De aankoop van landbouwareaal door buitenlandse investeerders (of door lokale agenten die voor hen als stroman optreden) berooft de lokale gemeenschappen en individuele boeren van een fatsoenlijke en verzekerde toegang tot grond. Die aankopen tasten dan ook zowel het leven van de lokale bevolking als het milieu aan.

Dat verschijnsel staat bekend als het graaien naar grond of "landgrabbing", dat wil zeggen dat massaal landbouwgrond wordt aangekocht over een oppervlakte die disproportioneel groot is vergeleken bij de landeigendommen in de streek, wat de lokale bevolking *de facto* de mogelijkheid ontnemt zelf te produceren. Die grondkoorts kan door verscheidene factoren worden verklaard.

Als structurele oorzaken kunnen worden vermeld: de bevolkingsaanwas, de overconsumptie, de veranderende voedingsgewoonten in de opkomende landen en de verstedelijking. De financiële crisis evenals de voedsel- en energiecrisis doen het fenomeen nog verder aanzwellen.

Via diverse door België en de Europese Unie gemaakte beleidskeuzes komen die gronden nog zwaarder onder druk te staan. De biograndstoffen (die de gewassenteelt concurrentie aandoen) of het Europese agrovoedingsmodel (dat leidt tot de massale invoer van landbouwproducten, onder meer voor de voeding van vee) doen die druk nog toenemen. De financiële crisis heeft van grondbezit dan weer een toevluchtswaarde gemaakt. En een nieuwe bedreiging steekt de kop op: de opname van de bodem en de bossen in de koolstofmarkt.

Die maatregel zou de grondhonger verder aanwakkeren, met name via de aankoop van emissiekredieten.

De voor commerciële of industriële doeleinden gestimuleerde inbezitting van of controle over een voor landbouwproductie bestemd areaal dat een disproporionele uitgestrektheid heeft vergeleken bij het grondbezit in een gegeven streek, staat haaks op het ontwikkelingsbeleid dat de Belgische Staat voert – onder meer op het vlak van landbouw (uitgerekend een van de prioriteitssectoren).

Différentes études estiment que le nombre d'hectares ayant fait l'objet de transactions foncières à large échelle, entre 2000 et 2010, s'élève à plus de 200 millions, soit presque 4 fois la surface de la France métropolitaine ou plus de 65 fois celle de la Belgique. En outre, les transactions sont le plus souvent réalisées sans consultation ni consentement des peuples autochtones et l'argument de la "valorisation" de terres inutilisées est un mythe présenté par les promoteurs, étant donné que ces terres subviennent aux besoins vitaux des populations locales.

Les fortes dégradations dont font l'objet ces terres, suite aux modes de production utilisés, nuisent à l'environnement et aux écosystèmes, en particulier pour ce qui concerne les ressources en eau, la dégradation des sols et l'émission de gaz à effets de serre. Ces effets néfastes perdurent et sont souvent irréversibles.

L'insécurité alimentaire qui frappe de nombreux États doit être combattue avec force, notamment en renforçant la cohérence des politiques belges avec les principes déterminés par la loi belge du 19 mars 2013 relative à la coopération au développement. Cette loi fixe des objectifs à la politique de coopération de la Belgique.

Dans son article 3, alinéa 1^{er}, il est précisé que:

"La Coopération belge au Développement a comme objectif général le développement humain durable et entreprend, pour atteindre cet objectif, des actions qui contribuent à une croissance économique durable et inclusive pour une amélioration des conditions de vies de la population dans les pays en développement et à leur développement socioéconomique et socioculturel, afin d'éradiquer la pauvreté, l'exclusion et les inégalités."

Dans son article 8, la loi appelle également à une cohérence maximale entre les différents domaines de la politique belge et à un renforcement mutuel, au sein des différents départements des pouvoirs publics et des institutions publiques, en vue de créer des synergies dans les objectifs de développement agréés par la Belgique.

Bien que l'acquisition des terres par des acteurs internationaux (étatiques ou privés) ne soit pas la seule responsable des troubles alimentaires des pays du Sud, elle contribue toutefois de manière importante à la répétition de graves crises alimentaires qui tuent

Diverse studies ramen de landoppervlakte die in grootschalige grondtransacties tussen 2000 en 2010 van eigenaar is gewisseld op meer dan 200 miljoen hectare, wat overeenkomt met ongeveer 4 keer de oppervlakte van Europees Frankrijk of meer dan 65 keer die van België. Bovendien worden de transacties meestal uitgevoerd zonder dat de inheemse bevolking werd geraadpleegd of haar instemming heeft gegeven. Het argument "nuttig gebruik" van braakliggende gronden is een door de projectontwikkelaars opgeschroefde mythe, aangezien de lokale bevolking dankzij die gronden in haar vitale behoeften voorziet.

De zware schade die aan die gronden wordt toegebracht door de gebruikte productiemethoden, tast het leefmilieu en het ecosysteem aan, meer bepaald door uitputting van de watervoorraden en de bodem en de uitstoot van broeikasgassen. Die schadelijke gevolgen zijn permanent en vaak onomkeerbaar.

De voedselonzeekerheid die tal van landen treft, moet krachtig worden aangepakt, onder meer door het Belgische beleid beter af te stemmen op de beginselen die zijn vervat in de wet van 19 maart 2013 betreffende de Belgische Ontwikkelingssamenwerking, waarin de doelstellingen voor het Belgische ontwikkelingsbeleid zijn bepaald.

In haar artikel 3, eerste lid, wordt bepaald:

"De Belgische Ontwikkelingssamenwerking heeft de duurzame menselijke ontwikkeling als algemene doelstelling en onderneemt daartoe acties die bijdragen tot duurzame en inclusieve economische groei voor een verbetering van de levensomstandigheden van de bevolking in de ontwikkelingslanden en tot hun sociaaleconomische en sociaal-culturele ontwikkeling, teneinde de armoede, uitsluiting en ongelijkheid uit te bannen."

In artikel 8 roept die wet tevens op tot maximale coherentie tussen de verschillende domeinen van het Belgische ontwikkelingsbeleid en tot onderlinge versterking binnen de verschillende departementen van de overheid en van de openbare instellingen, met het oog op het creëren van synergie, opdat de door België goedgekeurde ontwikkelingsdoelstellingen kunnen worden gehaald.

Hoewel de aankoop van grond door internationale (staats- of privé) spelers niet de enige oorzaak is van de voedselproblemen in de landen van het Zuiden, draagt deze praktijk in niet geringe mate bij tot de opvolging van ernstige voedselcrisissen die jaarlijks

chaque année des milliers d'individus. Les directives volontaires¹ pour une gouvernance responsable des régimes fonciers de la FAO sont, dès lors, des balises indispensables.

En laissant faire l'accaparement des terres, la Belgique permet les spéculations alimentaires et met en péril les tentatives menées par ailleurs par la politique de coopération au développement belge. Pour rester en cohérence, dans les faits, avec les objectifs fixés par la loi précitée relative à la coopération au développement, la Belgique doit veiller à ce que ses propres contributions pécuniaires internationales, son agence de soutien au secteur privé ou ses contributions aux organisations et institutions internationales, ne viennent pas s'opposer en tout ou partie à ses objectifs en matières de droits humains ou de politiques de développement.

De même, l'impact des politiques belges sur l'accès au foncier à l'étranger peut être limité par une action au niveau de nos institutions bancaires et financières.

Les instruments financiers proposés par les banques et institutions financières ne peuvent pas permettre des pratiques qui favorisent l'acquisition massive de terres. En outre, la mise en place d'une régulation des acteurs financiers (en ce compris les fonds de pension) permettra d'assécher les financements des entreprises impliquées dans l'accaparement des terres. La FSMA doit pouvoir contrôler les instruments financiers qui permettent l'accaparement des terres.

En agissant en ce sens, la Belgique limiterait l'accès à la terre par des investisseurs étrangers et permettrait ainsi aux habitants de ces régions de bénéficier plus facilement de leurs droits à l'alimentation, au logement, à la santé et au travail (tous liés à un accès à la terre).

Ces droits sont consacrés tant dans la Déclaration universelle des droits de l'Homme (DUDH), que dans le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels (PIDESC) ou le Pacte international relatif aux droits civils et politiques (PIDCP).

vele duizenden slachtoffers maken. De vrijwillige FAO-richtlijnen¹ voor het verantwoord beheer van grond zijn daarom een onmisbare leidraad.

Doordat België de "grondgraaiers" geen strobreed in de weg legt, zet het de deur open voor voedselspeculatie en ondergraaft het daarmee de initiatieven die het Belgische ontwikkelingssamenwerkingsbeleid op andere domeinen probeert te ontplooiën. Om de samenhang te bewaren met de in de voormelde wet betreffende de ontwikkelingssamenwerking bepaalde doelstellingen, moet België er op toezien dat zijn eigen internationale financiële bijdragen, zijn agentschap voor steun aan de privésector dan wel zijn bijdragen aan de internationale organisaties en instellingen, 's lands streefdoelen op het vlak van mensenrechten of ontwikkelingsbeleid niet helemaal of voor een deel doorkruisen.

De weerslag van het Belgische beleid op de toegang tot grond in het buitenland kan worden beperkt als onze banken en financiële instellingen actie ondernemen.

De financiële instrumenten die de banken en financiële instellingen aanbieden mogen geen massale grondaankoop in de hand werken. Bovendien zal, dank zij een regulering van de financiële spelers (met inbegrip van de pensioenfondsen), de financiering kunnen worden drooggelegd van de ondernemingen die bij landgrabbing zijn betrokken. De FSMA moet de financiële instrumenten kunnen controleren die een dergelijke praktijk mogelijk maken.

Zodoende zou België de toegang van buitenlandse investeerders tot grond beperken en de inwoners van die gebieden in staat kunnen stellen makkelijker hun rechten op voedsel, onderdak, gezondheid en werk (alle onlosmakelijk verbonden aan de toegang tot grond) te laten gelden.

Die rechten zijn verankerd in zowel de Universele Verklaring van de Rechten van de Mens (UVRM), als in het Internationaal Verdrag inzake Economische, Sociale en Culturele Rechten (IVESCR), of nog in het Internationaal Verdrag inzake Burgerrechten en Politieke Rechten (IVBPR).

¹ <http://www.fao.org/docrep/016/i2801f/i2801f.pdf>

¹ <http://www.fao.org/docrep/016/i2801f/i2801f.pdf>

COMMENTAIRES DES ARTICLES**Art. 2**

L'article 2 définit l'accaparement des terres.

Art. 3

L'article 3 précise les acteurs, marchés et outils financiers visés par l'interdiction concernant l'accaparement des terres.

Art. 4

L'article 4 précise les sanctions liées en cas d'infraction.

Thérèse SNOY ET d'OPPUERS (Ecolo-Groen)
Georges GILKINET (Ecolo-Groen)
Kristof CALVO (Ecolo-Groen)

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING**Art. 2**

Artikel 2 geeft een definitie van *landgrabbing*.

Art. 3

Artikel 3 preciseert voor welke spelers, markten en financiële instrumenten het verbod op *landgrabbing* geldt.

Art. 4

Artikel 4 vermeldt de straffen in geval van overtreding.

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 2 de la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers, modifiée en dernier lieu par la loi du 12 novembre 2013, est complété par un point 46°, rédigé comme suit:

"46° "accaparement des terres": la prise de possession ou de contrôle d'une surface de terre destinée à la production agricole de nature commerciale et/ou industrielle dont la taille est disproportionnée au regard des propriétés foncières de la région."

Art. 3

Dans la même loi, modifiée en dernier lieu par la loi du 12 novembre 2013, est inséré un article 25/1, rédigé comme suit:

"Art. 25/1 Il est interdit aux investisseurs professionnels, à l'entreprise de marché ainsi qu'à l'intermédiaire financier ou qualifié qui opèrent sur le marché organisé belge ou sur le marché réglementé belge ou étranger de permettre l'accaparement des terres, que ce soit en investissant ou en offrant des services d'investissement ou encore en recourant à des instruments financiers ou des instruments financiers connexes."

Art. 4

L'article 41 de la même loi, modifié en dernier lieu par la loi du 3 mars 2011, est complété par un 6°, rédigé comme suit:

"6° ceux qui enfreignent les dispositions de l'article 25/1."

27 février 2014

Thérèse SNOY ET d'OPPUERS (Ecolo-Groen)
Georges GILKINET (Ecolo-Groen)
Kristof CALVO (Ecolo-Groen)

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 2 van de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten, het laatst gewijzigd bij de wet van 12 november 2013, wordt aangevuld met een 46°, luidende:

"46° "landgrabbing": de door commerciële en/of industriële doeleinden ingegeven inbezitting van of controle over een voor de landbouwproductie bestemd areaal waarvan de uitgestrektheid disproportioneel is vergeleken bij de grondeigendommen in een bepaalde streek."

Art. 3

In dezelfde wet, het laatst gewijzigd bij de wet van 12 november 2013, wordt een artikel 25/1 ingevoegd, luidende:

"Art. 25/1. Het is de op de Belgische of de buitenlandse georganiseerde markt actieve professionele investeerders, marktondernemingen en financiële of gespecialiseerde tussenpersonen verboden landgrabbing mogelijk te maken, hetzij door te investeren, hetzij door investeringsdiensten aan te bieden of nog door financiële of aanverwante instrumenten aan te wenden."

Art. 4

Artikel 41 van dezelfde wet, het laatst gewijzigd bij de wet van 3 maart 2011, wordt aangevuld met een 6°, luidende:

"6° zij die het bepaalde in artikel 25/1 overtreden."

27 februari 2014